

LA GAZETTE DE JOLIETTE
Parait tous les
Mardi et Vendredi.
ABONNEMENT.
Canada \$2.50
Etats-Unis (en or) 3.50
(Payable d'avance.)
Les frais de poste sont
compris dans les deux cas.

La Gazette de Joliette

POLITIQUE, COMMERCIAL, AGRICOLE ET D'ANNONCES.

Tarif des Annonces.
Ligne insertion par ligne, 10 Ct
Chaque insertion sui-
vante 5 Ct
Un centime libéral est accordé
pour les annonces à long
terme.
Toute correspondance, etc.
doit être munie d'une signa-
ture responsable.

17eme ANNEE.

JOLIETTE, 16 JUIN 1882.

[RÉDIGÉ PAR UN COMITÉ DE COLLABORATEURS.]

No 20

CARTES D'AFFAIRES.

AVOCATS.

J. MARTEL, Avocat, Bureau: Coin des
rues St. Pierre et St. Viateur, Joliette.

M. GONVILLE & MCGONVILLE, Avoca-
ts, Coin des Rues St. Viateur
et Ste. Marie, Joliette.

L. A. MCGONVILLE, J. N. A. MCGONVILLE
Joliette, 1er Avril, 1874.

C. CHARLAND, avocat, Bureau
à la coin des rues Notre-Dame et St-Paul,
Joliette.

M. Charland suivra les Circuits de
Montcalm, Berthier et L'Assomption.

NOTAIRES.

C. G. H. BEAUDOIN
Notaire.
BUREAU: Porte voisine du Dr. Laprohon
RUE NOTRE-DAME,
JOLIETTE.

J. BEAUCHAMPS,
NOTAIRE,
Ste. Julienne.

VEZINA & DESORMIERS, Notaires pu-
blics, Bureau rue Mansseau, Joliette.

J. S. RIVEST, Notaire, Coin des Rues
du Portage et St. Pierre, l'Assomption.

J. B. CHEVIGNY, Notaire, Bureau chez
L. Desautels, Notaire, Joliette.

HUISSIERS.

A. B. DESY, Huissier de la Cour Supé-
rieure et de la Cour d'Appel, et
Grand-Connétable, Joliette.

J. A. MARTIN
Arpenteur Provincial,
St-Jacques de l'Achigan.

ENCANTEUR.

M. Eugène Dupuis annonce au public
qu'il est Encauteur licencie, et qu'il sera
toujours prêt à entreprendre toutes ventes
à l'encan à des conditions avantageuses.
M. Dupuis fera des avances d'argent sur
des ventes à l'encan que les marchands
voudront lui confier.

Toute personne qui vendra à l'encan,
sans avoir obtenu sa licence d'encanteur
sera poursuivi et traité suivant la loi, car
M. Dupuis est décidé à faire respecter la
loi, et à se protéger en même temps.

Joliette, 11 mai 1882.

Chemin de Fer du Nord.

A PARTIR DE
JEUDI, 1er JUIN 1882,
Les trains voyageront comme suit:

Table with 4 columns: Direction, Type (Miste, Maille, Express, Train éclair), and Time. Rows include departures and arrivals for Hochelaga, Joliette, and Montreal.

Il y a des splendides Wagons-Palais
à chaque Train de Voyageurs, et d'élegants
Wagons-Bortoirs aux Convois de Nuit.

Les Trains du Dimanche partent de Mont-
réal et de Québec à 8 heures P. M.

Les trains circulent d'après l'heure de
Montreal, et quittent la Station du Mile-
End dix minutes plus tard qu'à Hochelaga.

En connexion avec le Chemin de Fer
du Pacifique Canadien par Ottawa.

Bureau General, 13 Place d'Armes.

BUREAU DES BILLETS:
13 Place d'Armes, } MONTREAL.
202 Rue St. Jacques, }
Vis-à-vis l'Hôtel St-Louis Québec.

Chemin de Fer du Pacifique Canadien,
Ottawa.
L. A. SENECAI,
Surintendant Genl.
Montreal, 6 juin 1882.

HOTEL JOLIETTE

PIERRE CHEVALIER, PROPRIÉTAIRE
Rue Notre-Dame,
JOLIETTE.

M. Pierre Chevalier annonce au public,
que le premier de Mai prochain, il ouvrira
son magnifique Hôtel, connu autrefois sous
le nom de "Hôtel Joliette".

L'Hôtel est situé au centre de la place
d'Armes, à Joliette, et le plus à proximité
de la Station du Chemin de fer.

Il n'y a rien à désirer de plus pour le
confort du public voyageur.

Le nouvel établissement est chauffé par
un appareil à l'eau chaude.

Un bureau de Télégraphe est attaché à
la maison.

Il y a 25 chambres à coucher, 6 salons,
4 salles spécialement meublées pour les
commis voyageurs.

Une attention spéciale sera donnée pour
le service régulier et poli auprès des
clients et pensionnaires.

La cour est spacieuse et a été considéra-
blement agrandie par l'achat d'un vaste
terrain avant la construction du Nouvel
Hôtel.

Il y a 100 places d'écurie qui peuvent
être louées dès aujourd'hui.

Une voiture spéciale, Omnibus sera à la
Station de Joliette à l'arrivée de chaque
train de chemin de fer pour y aller cher-
cher les voyageurs. Les voyageurs seront
également conduits à la Station au départ
du train.

M. Chevalier sollicite une visite, et il
est certain après cela du succès, parce que
l'on trouvera à son Hôtel tout le confort
désirable.

Joliette, 15 mars 1882.

L'ALBUM DES FAMILLES.

(Remplaçant le Foyer Domestique.)
REVUE LITTÉRAIRE, HISTORI-
QUE, ARTISTIQUE ET
BIOGRAPHIQUE.

CETTE REVUE spécialement destinée aux
Familles, renferme 48 pages de ma-
tières à lire, d'utiles colonnes, comprenant
des Recits, Voyages, causeries, Littérature,
etc., etc., et elle paraît le 1er de cha-
que mois.

Cette Publication est particulièrement
destinée à propager la bonne lecture au
sein des familles catholiques, et elle est
rédigée par les principales plumes cana-
diennes du pays, en vue d'éclairer et de
plaire tout à la fois, par une série de tra-
vaux littéraires inédits et très variés.

Un Morceau de Musique chaque
Mois.

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par
année, payable invariablement d'avance,
ou dans les trente jours qui suivent la de-
mande d'un abonnement.

L'abonnement ne se fractionne pas: il
commence avec l'année. Sur demande,
on expédie une des dernières livraisons de
l'Album des Familles, pour échantillon.

Dans les villes, on peut s'abonner chez
les Agents spéciaux, ou par lettre adressée
à M. l'Administrateur de l'Album des Fa-
milles, à Ottawa.

Un Moyen de faire de l'Argent.

L'Administration de l'Album des Familles
accorde une commission de 10 par cent
aux personnes qui se chargent, dans les
campagnes, de lui obtenir de nouveaux
abonnés. Dans ce cas, ces personnes n'au-
ront à nous adresser que \$1.80 pour chaque
abonné ainsi obtenu, par lettre enregistrée,
avec les noms et adresses des dits abonnés,
l'Album des Familles chaque mois.

Ottawa, Janvier 1880.

UN JOURNAL POUR RIEN

Les Recréations utiles, revue de tous
les travaux et passe-temps agréables et
fruitueux, ne se contentent pas d'augmen-
ter les ressources et de procurer des mo-
ments heureux à chaque famille; elles
offrent des primes extraordinaires et sans
précédents.

Un abonnement gratuit à une des
meilleures revues bi-mensuelles: Les soirs
de l'Église et du Château.

20 Des primes variées en tous genres:
Articles de ménage, Photographie, Physique,
Chimie, Grammes de fleurs, Machines pour
démouler le bois, Epicerie, etc., etc.

30 Des représentants du Journal sont à
Paris et à Marseille à la disposition, des
abonnés pour leurs achats.

On s'abonne en envoyant \$ fr. au Direc-
teur des Recréations utiles, 3, rue du Cha-
teau, à Vesoul (Haute-Saône).

EDITION SPECIALE POUR LES MEMBRES DU CLERGE
(Décor et architecture religieuse.)

HOTEL RIVARD

20, RUE BONSECOURS
MONTREAL.

Cet hôtel est le rendez-vous de tous les
hommes de commerce, des contracteurs et
des commerçants de foire en particulier.

De grandes améliorations ont été faites
récemment et M. RIVARD, propriétaire de
cette maison, se fera un plaisir de rensei-
gner ses clients et tous les voyageurs qui
s'adresseront à lui.

Un bureau de Télégraphe et de
Téléphone est attaché à la maison.

P. RIVARD,
Propriétaire.

BIN VINTEL

M. P. E. MCGONVILLE offre en vente sa
Briqueterie, située au la Ville de Joliette,
à des conditions faciles et avantageuses.
Possession immédiate.

Feuilleton!

LA

FOI JURÉE

PAR

RAOUL DE NAVERY.

XXI

RÉSURRECTION

(Suite)

J'ai fait des courses, de longues
courses... Il marche bien Osmanli
tout vieux qu'il est... Un aimable
homme pour un Turc?

Et Ollioules se mit à rire.

— Me voilà bien renseigné, a-
jouta Compian.

— Vous devenez curieux, fit
Ollioules.

— Et toi défilant, reparti Nico-
las.

Le capitaine n'ajouta rien; il
souffrait.

— Ne peux-tu pas me le dire?
— Le dire? Certainement...

Ollioules tenta de ranimer la con-
versation, ce fut impossible. Compian,
l'homme de la vérité par
excellence, venait d'être mor-
tellement froissé.

Le lendemain, l'absence d'Ollioules
se prolongea davantage;
mais cette fois, Compian ne lui en
demanda pas la cause.

— Tout m'abandonne, pensait
le malheureux. J'ai remercié
Dieu quand j'ai retrouvé Ollioules,
et je m'aperçois qu'il n'est
plus mon ami!... De quoi me
plaignais-je? Ollioules croit à
l'affection d'Osmanli, il flatte
le maître dont il peut tout attendre;
tandis que de moi il n'a rien à es-
pérer, rien!

Si Compian eût pénétré en ce
moment dans la chambre d'Osm-
anli, il eût été bien surpris de
voir près de lui Ollioules, une
plume à la main, en train d'écrire
sur chiffres, et souriant avec l'ex-
pression de la joie satisfaite.

— Ainsi, demanda Osmanli, rien
ne manque?

— Rien! Simon ce que j'ai fait
remarque le nom à la poupe...
Je respecte vos scrupules, mais je
tiens à ce nom...

— Ce sera fait demain... Les
Turcs sont assez riches! beau,
venant de votre part et choisi pour
elles.

— Les diamants?
— Plus lumineux que ceux de
la reine Marie-Thérèse.

— Je gage que vous avez ou-
blié les fleurs... vous vous souven-
des recommandations d'Ayeha
et de Fatmé.

— Les fleurs sont sur le pont,
protégées contre l'eau de mer par
une tente.

— La cale?
— Regardez de blé.

— Le pavillon?
— Fatmé achève sa dernière
fleur de lys d'or. Une fille turque
brodant un étendard français!

— Ah! les armes choisies pour
le jeune homme

— Je les ai moi-même rangées
dans la cabine du capitaine.

— Que dit-il de tes absences?
— Il ne m'en parle plus.

— Et toi, que penses-tu de ce
qui arrive?

— Je m'en réjouis.

— Sans envie?
— Envier mon ami, mon maître!
j'aurais payé de ma vie le
bonheur qu'il mérite si bien.

— Ah! les Français! murmura
Osmanli, et plus bas il ajouta: ces
chrétiens!

Ollioules plaça les papiers de-
vant lui, quitta la salle, en s'inclinant
avec respect, mais sans servilité
et courut rejoindre Compian
qui travaillait au jardin.

Ollioules éprouvait un violent
désir de chanter.

Il se contentait pendant quelque
temps à cause de Nicolas, puis
malgré lui il fredonna:

"C'était fait de ma vie,
J'en désire la fin,
Quand le ciel en finira,
Conduit les Mathurins;
Ils brisent mes liens,
Au visir ils m'achètent."

— Ollioules, dit Compian d'une
voix douce, ne vous souvient-il
pas qu'un soir à bord du Centaure
l'équipage ayant prié Feu-Saint-
Elme d'entourer une chanson...
il commença celle-là?

— Sans doute. On trouva qu'il
ne fallait pas parler de pirates
dans la crainte de les évoquer, et
on lui ordonna de cesser sa com-
plainte, ce qu'il fit tout de suite,
le pauvre mousse.

— Oui, pour entonner l'histoire
du Voltigeur hollandais...

— On n'est pas parfait, capitaine;
Feu-Saint-Elme aimait les
contes tristes.

— Cette fois encore, l'équipage
le pria de changer son récit...

— Ce qui n'empêcha pas la tem-
pête de sévir et Ben-Sadoc de nous
capturer...

— Aussi cette chanson me
cause une émotion pénible.

— Pas à moi, répliqua Ollioules,
si l'on y parle de barbares on
y nomme aussi les fils de Jean de
Matha! Dieu nous les envoie, et
nous délivre par leurs mains,
Compian.

— Vous espérez donc encore,
vous?

— Toujours.

— Je vous ai vu si abattu à
bord de l'Arasfel.

— On se fait à tout.

— Même à la captivité?

— Oui à la captivité.

— Et à l'absence?

— Oh! ne touchez pas à cette
corde, capitaine.

— Tu vois bien, Ollioules.

— Quoi? capitaine.

— Tu chantes seulement pour
cacher mieux ta douleur?

— C'est donc à mon tour à vous
consoler, Compian, j'ai, en effet,
aujourd'hui dans l'âme, je ne sais
quel allègement, dû à la bonté de
Dieu; nous ne pouvons éternelle-
ment souffrir, parce que nous ne
sommes pas méchants et j'attends
quelque chose de la Providence!

— Quoi? demanda Compian.

— Regardez! fit Ollioules en
étendant le bras

L'œil de Compian brilla d'une
vive flamme.

— Le père Salvator! s'écria-t-
il.

— Je vous le disais bien, je
présentais quelque chose, ce
quelque chose c'est la liberté.

Les lèvres de Compian remuè-
rent comme s'il priait.

XXII

LE PRIX DU RACHAT

Quand le père Salvator quitta
Madeleine après la première
captivité de Compian, il lui fut impos-
sible malgré son désir, de s'embar-
quer immédiatement pour Tripoli,
l'ordre de ses chefs l'obligea à faire
voile pour un autre port; et
tandis que le fils spirituel de Jean
de Matha secourait ailleurs des
captifs et rompait les chaînes de
plusieurs, Nicolas Compian accom-
plissait l'odyssée de son départ
pour Marseille et de son retour
imprévu à Tripoli au milieu de la
désolation de la famille d'Osmanli.

Le bon religieux gardait dans
son aumônière le prix de la ran-
çon de Nicolas; heureux à la pen-
sée qu'il pouvait sécher des lar-
mes, il s'avança rapidement vers
les deux esclaves d'Osmanli.

Compian le reconnut et se jeta
dans ses bras.

Ollioules s'inclina et lui baisa
la main...

— Mon ami, dit le père Salvator,
vous allez être libre!

— Libre, qu'elle reconnaissance
ne vous devrai-je pas, mon père.

— A moi, aucuns, je n'ai fait
que tendre les deux mains pour
recueillir la plus sainte des offran-
des, celle de votre femme et de
votre fille!

— Ma femme! ma fille!

— Sans doute.

— A quelle époque avez-vous
quitté Marseille?

— Il y a une année.

— Je comptons alors, murmura

Compian, la main de la Providence
est vraiment là?

— Où est Osmanli? demande le
père Salvator.

— dans sa maison.

— Puis-je le voir?

— Je vais vous conduire... Mais'
ajouta Compian, vous avez parlé
d'une seule rançon. Nous sommes
deux, Ollioules et le capitaine...

— Je n'en puis sauver qu'un,
murmura le religieux, et c'est en
face de douleurs pareilles que je
me trouve pauvre...

Compian marcha en silence à
côté du père Salvator.

Il l'introduisit dans la maison, lui
servit une gârlée d'eau glacée, et
alla chercher Osmanli.

Il savait avec quelle considéra-
tion son maître accueillait les ré-
dempteurs des captifs.

Osmanli jeta un regard profond
sur Compian et lui répondit par
un signe qu'il allait rejoindre le
père Salvator.

Compian regagna le jardin, mais
le courage lui manqua pour se
rapprocher d'Ollioules; il souffrait
trop de la désillusion qu'allait
éprouver le malheureux jeune
homme.

Pendant ce temps, le père Salva-
tor s'entretenait avec Osmanli:

— Je viens près de vous, dit le
religieux d'une voix douce, pour
traiter du rachat d'uu de vos
captifs.

— Cela est faisable, répondit
Osmanli.

— J'apporte mille sequins

— La somme me paraît suffi-
sante.

— Vous l'acceptez donc en
échange de la liberté de Nicolas
Compian?

— Nicolas Compian, s'écria
Osmanli, la chose achetée doit
avoir son équivalent dans la somme
reçue: prétendez-vous payer
Nicolas Compian avec mille se-
quins!

— N'est-ce point le prix habi-
tuel d'un esclave de son âge et de
sa force.

— Emmenez Ollioules pour ces
mille sequins, mon père.

— Cette rançon vient de la
femme, de la fille de Compian.
C'est l'obole de l'orpheline et de la
veuve...

— Remise entre vos mains?

— Il y a plus d'une année.

— A cette époque, en effet, je
n'eusse pas exigé davantage pour
la rançon de Compian.

— Aujourd'hui...

— Aujourd'hui, nul n'est assez
riche pour le racheter, chrétien,
laborieux, honnête et bon.

— Vous ne savez rien! je le
vois. Compian revient de Marsailj
le...

— Vous lui aviez rendu la liber-
té?

— Conditionnellement; les
circonstances l'ayant empêché de
remplir les clauses stipulées par
un contrat verbal, il est revenu
volontairement chez moi se cons-
tituer prisonnier.

— Ainsi, dit le père Salvator
avec tristesse, s'il était moi,
respectable et moins vertueux...

— Vous l'auriez racheté, oui!
mon père.

(A continuer)

UN BOUQUET DE VIOLETTES

Un jeune millionnaire étant sur le
point d'épouser une jeune fille qui
devait lui apporter, avec ses autres
mérites, une dot de 500,000 francs,
allait offrir, chaque matin, à sa fian-
cée, un bouquet de violettes, venu de
Nice.

— Combien payez vous ce bouquet?
demanda la jeune fille?

— 200 francs, répondit le jeune
homme.

— Nous allons nous marier dans
dix jours, c'est donc deux cent francs
que vous allez dépenser; supprimez
ces bouquets, et donnez-moi cet ar-
gent.

Le jeune homme s'exécuta, non
sans une certaine appréhension: il
craignait que sa fiancée ne fut atten-
tée de ce vilain mal qu'on appelle
l'avarice; mais elle ne tarda pas à
le rassurer.

— Vous me permettez, lui dit-elle
d'offrir cette argent à une pauvre
femme bien malheureuse; elle prie
ra Dieu pour nous, et cela vaudra

mieux que les parfums des plus dou-
ces violettes.

Le lendemain le jeune homme ap-
porta encore à sa fiancée un bouquet
de violettes qu'il n'avait payé que 10
centimes, mais la queue du bouquet
était enveloppée d'un billet de 1,000
francs, au verso duquel étaient écrits
ces mots: "Pour vos pauvres."

Bonne manière de se préparer à l'un
des actes les plus sérieux de la vie.

Patrie et Religion.

On lit dans le Courrier de Bruxelles:

Un grand combat va se livrer le 13
juin en Belgique. Le libéralisme met
en ligne tous ses agents: journaux
impies et immoraux, courtiers élec-
toraux menteurs, surnuméraires affamés,
candidats impatients de se caser
dans des sinécures, instituteurs
gueux plus soucieux de se concilier
les faveurs de la Loge que de se ré-
concilier avec Dieu.

Pour se maintenir et triompher,
les chefs de cette armée font miroiter
aux yeux des vulgaires ambitieux les
plus séduisantes perspectives. Si vous
nous soutenez et si nous triomphons,
disent ils, les faveurs pleuvront sur
vous; les pierres qui sont sur votre
chemin se changeront en gâteau; la
main morte sera retranchée et les
trésors qu'elle retient tomberont en
pluie d'or sur vous et sur les vôtres;
vos ennemis seront renversés et fou-
lés au pied, tandis que nos protec-
teurs arriveront aux plus hautes
charges et vous élèveront jusqu'à
eux. Il n'y aura plus d'emplois, de
fonctions que pour vous et vos amis;
les cléricaux n'auront plus aucune
influence. Avec eux, il faut en finir;
et pour en finir, il faut nous conser-
ver la majorité; cela fait, nous nous
chargeons de mater, de rançonner,
d'exécuter ces catoliques rebelles aux
lois du pays.

Voilà l'armée du libéralisme et les
discours qu'adressent aux soldats les
chefs de cette armée qui menace à la
fois la patrie et la religion.

En effet, si les gueux parvenaient
à se maintenir au pouvoir, la Bel-
gique serait livrée en proie à toutes
les ambitions et à toutes les corrup-
tions.

Jours toutes les feuilles catholiques de France, secourues par ce solitaire exemple, encouragées par ce brillant succès, n'ouvrent de leur côté des souscriptions assurées d'une égale sympathie.

Nous détachons, de l'article par lequel Saint-Geneviève fait précéder la première liste, les lignes suivantes qui témoignent une résolution bien arrêtée de ne reculer devant aucun obstacle :

"Certains désabusés m'écrivent : Pour continuer à lutter contre le gouvernement, pour espérer vivre en dehors de lui et contre lui, il faudrait faire des sacrifices énormes. Il faudrait changer sa vie.

"Changer sa vie ! D'abord je crois qu'on se trompe, je crois que notre superflu suffirait.

"Mais alors même qu'il faudrait prendre le nécessaire, comme le font beaucoup d'ouvriers de nos fonderies, est-ce que nous devrions reculer ?

"Au lieu de rougir de ce changement passer dans notre vie, est-ce que nous ne devrions pas y mettre notre honneur, notre gloire ?

"Ce serait fou, dites-vous... Mais laissez-moi vous le répéter, tout ce qui est grand fou !

"C'est fou d'aller se faire tuer ! c'est fou de passer les mers pour convertir les sauvages ! c'est fou d'aller soigner les malades ! c'est fou d'aller près des lépreux !

"Ah ! ce n'est pas le temps d'être raisonnable aujourd'hui !

"Comment, au moment où la guerre est engagée par les hommes sans Dieu, c'est nous qui désertons la lutte ?

"Mais c'est impossible ! Mais il y a là une lâcheté d'honneur qu'il ne faut pas laisser protester.

"Allons, debout ! Il s'agit de savoir si la France est morte ou vivante ! debout ! secouons notre torpeur.

"Les radicaux ont voulu la lutte, acceptons-la !

"Eux, pour remplir les écoles laïques, employer tous les moyens : la persécution, le chantage, le mensonge, le vol, l'arbitraire...

"En bien, nous, pour remplir nos écoles chrétiennes, nous n'avons qu'un seul moyen suprême, la charité. Il nous suffit d'avoir notre bourse pour briser toutes les armes de nos adversaires.

"Comme mon éminent collaborateur et ami ignominieux si bien dit : 'Cette grande plaie, l'or de la France peut la guérir.'

FERME ÉCOLE D'AGRICULTURE INDUSTRIELLE.

L'année dernière, à pareille époque, j'aurais tout spécialement l'attention des lecteurs du journal sur l'état de souffrance de notre agriculture, et je suggérerais, comme un des moyens les plus efficaces et les plus prompts d'amélioration, l'encouragement à donner à la production des meilleurs beurres et fromages. Je fis voir que la panacée proposée jusque là pour l'amélioration de notre agriculture — l'engraissement du bétail en vue du marché anglais — était un erreur capitale ; pour deux raisons : 1. parce qu'il exigeait tout d'abord la disparition des petites races françaises du pays, pourtant si économiques et si rustiques, au profit des élevés des grandes races étrangères — races qui se contentent fort mal du système de culture suivi dans la partie française de notre province ; 2. parce que la nourriture nécessaire à la production de 100 lbs. de viande, valant sur pied tout au plus... \$ 5.00 peut produire facilement une moyenne de 64 lbs. de beurre valant aujourd'hui, à 25c la livre...

ou bien 175 lbs. de fromage valant 125c la livre 22.32
ou bien encore 120 lbs. de fromage maigre, à 9c la lb. 7.20
et 64 lbs. de beurre valant 16.00 23.00 sans compter le lard, ou les veaux produits avec le lait de beurre et de fromage qui couvrent assez souvent les frais de main d'œuvre qu'exigent en plus les soins de la laiterie sur la simple production de la viande.

Je crois donc avoir démontré, à l'évidence, que les cultivateurs de la Province de Québec, en refusant de faire jusqu'ici l'engraissement du bétail, partent de la production du beurre et du fromage était facile, ont eu parfaitement raison.

Les chiffres et-haut cités n'ont pas pu être contredits. Au contraire, les meilleures autorités en Angleterre admettent maintenant, qu'étant données les meilleures vaches laitières, il est même possible de produire une livre de beurre (ou son équivalent en fromage, pour une lb. de beurre, produit également dans les meilleures conditions. Les enquêtes agricoles que l'on vient de faire, afin d'établir les causes de malaises parmi les cultivateurs anglais, constatent également que, en effet, les cultivateurs sont dans un état critique partout où l'on s'appuie principalement sur la production de la viande, d'un autre côté les bons producteurs de lait, de beurre ou de fromage n'ont nullement souffert de la crise agricole.

Ces faits n'ont paru trop importants pour être passés sous silence. L'année dernière, j'affirmais encore que l'établissement d'écoles de laiterie dans cette province aurait pour effet d'augmenter considérablement la valeur de nos produits, et je conseillais de créer immédiatement

une de ces écoles dans le district de Kamouraska, qui se distingue encore par sa grande production de beurre mais non plus, comme autrefois, par l'excellence dans la qualité.

La création de cette école, qui n'a que quelques mois d'existence, a produit des effets qui surpassent nos meilleures espérances. Malgré toutes les difficultés inhérentes à ces créations nouvelles dans nos campagnes, les produits de cette fabrique ont pu se vendre aux plus hauts prix du marché. C'est au point que la beurre de la fabrique école s'est vendu à Québec 28c et 30c et qu'il n'y en avait pas pour le quart des demandes, tandis que les bons beurres d'autonomie, faits dans les environs immédiats de la fabrique s'élevaient difficilement à 15c la livre.

Il en a été le même pour le fromage, qui a obtenu les plus hauts prix du marché à Montréal.

L'élan donné par la création de cette école, et par les articles du journal d'agriculture qui l'ont précédé et suivi, ne s'est pas ralenti ; au contraire. Aujourd'hui, on entend parler partout de fabriques de beurre et de fromage à établir, et on nous demande tous les jours, où trouver de bons fabricants pour prendre charge de nouvelles fabriques. Malheureusement, ce sont encore les hommes compétents qui manquent ; je ne sais plus où en trouver, et les salaires sont montés à des prix exagérés. D'ailleurs, il n'y a pas de doute que pour un fabricant de beurre ou de fromage vraiment habile et connaissant tous les secrets de son art, il y en a au moins dix, dans cette province, auxquels il restait beaucoup à apprendre. C'est un fait indéniable que le fromage généralement produit ici, à de rares exceptions près, est de 2ème et 3ème qualités, en conséquence, il se vend à Montréal de 10 à 15 0/10 moins cher qu'à Ingersoll, Ont., à 100 lieues à l'ouest de Montréal ! Après une étude suivie de la question, j'ai acquis la conviction que cela dépend de trois causes : 1. le manque de connaissances parfaites chez les fromagers ; 2. l'infériorité des constructions, surtout de la chambre à faire sécher le fromage ; 3. l'état plus ou moins avarié du lait lorsqu'il arrive à la fabrique.

Or comme la production du fromage en cette province s'élève à plus de 15,000,000. (1) valant tout près de \$2,000,000.

Et comme il est comparativement facile d'élever la valeur de ce fromage d'au moins 10 0/10, on arrive à une production additionnelle et facile de \$200,000 par année, au moyen de l'instruction à donner à nos fabricants actuels, pour le fromage seulement, sans compter les profits à faire par l'établissement de nouvelles fabriques de première classe.

Mais il se présente un autre côté de la question qui me paraît infiniment plus important encore dans ses conséquences immédiates. Jusqu'ici l'établissement d'une fromagerie ou d'une fromagerie a exigé tout d'abord un capital considérable, et la réunion d'assez de cultivateurs bien disposés pour fournir le lait d'au moins 300 vaches. Or, étant données les conditions particulières où se trouve notre province, pour un endroit où la fabrication d'après les bases ci-haut données est possible, il y a des centaines de localités où il est tout-à-fait impossible de réunir ces conditions, d'ici à longtemps. De plus, il est hors de doute qu'on peut produire les beurres les plus fins, et les fromages les plus délicats, tout aussi bien, et plus facilement, avec le lait de 10 vaches qu'avec celui de 300. C'est uniquement une question de savoir de la part des fabricants. D'un autre côté, l'on comprendra facilement que le fabricant vraiment habile cherchera naturellement la grande production qui, seule, lui assure un bon salaire. Mais il n'en reste pas moins acquis, qu'au point de vue des intérêts de la province, ce que l'on doit désirer le plus c'est de faire faire les meilleurs beurres et fromages, en petit comme en grand, et d'en laisser faire le moins possible de qualité inférieure.

En Europe, généralement, le beurre et le fromage se font chez les particuliers, avec le lait de deux vaches et plus, selon l'étendue de la propriété. Cependant, l'Europe et surtout la France, produisent des beurres très fins et des fromages infiniment plus recherchés que les meilleurs beurres et fromages américains.

Ed. A. BARNARD.
(A Continuer.)

NOTES LOCALES

— Mercredi la veille de la sortie des élèves, le Collège donna une belle soirée dramatique et musicale qui ne céda en rien à celles des années dernières. La salle du Collège était rempli de monde. Beaucoup de prêtres et d'ecclésiastiques y étaient présents. Un grand nombre d'étrangers de toutes parts et surtout de Montréal s'étaient fait un plaisir de venir visiter pour les uns, leur Alma Mater pour les autres, une maison d'éducation qu'ils ont appris à estimer par sa grande renommée.

Le train spécial de Montréal qu'on avait mis à leur disposition, arriva à Joliette vers 8 1/2 hrs. et ce fut que vers 9 heures que s'ouvrit la séance. Malgré ce retard, l'intérêt de la séance n'a pas manqué, car les acteurs nous ont retenu sous le charme de

leur rôles si bien exécutés jus qu'à une heure après minuit. Tout alla bien et la soirée s'est terminée par des chansons de d'aimables messieurs de Montréal, ont bien voulu nous faire entendre.

Le lendemain la même foule se pressait dans la salle du Collège où avait lieu la distribution des prix, après plusieurs mentions honorables, M. Walter Lamarche se fit l'interprète de ses confrères les élèves finissants de philosophie et prononça avec les talents oratoires qui le distinguent un discours d'adieu bien compris et plein de sentiments touchants.

Cette brillante solennité trouva la fin dans ce dernier mot de "vacances" qui retentit toujours joyeux pour les élèves.

— LES PILULES DE NOIX LONGUES DE McGALE. — Nos anciens Canadiens Français faisaient usage de la noix longue avant sa maturité. Ils l'employaient en confiture, contre la constipation habituelle. Mais le grand inconvénient, était l'obligation de faire avec des noix vertes et fraîches, cette préparation, qui, faite en quantité perdait toute sa vertu et devenait inutile. La science a depuis découvert un extrait de cette noix, qui se conserve intact dans tous les climats. C'est de cet extrait que sont composées les Pilules de noix longues de McGALE.

Prix 25 cents par boîte, à vendre partout.

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que EDUARD LESIEUR DESAULNIERS, notaire public, de la paroisse de Ste-Julienne, a été nommé et est l'agent général de O. Magnan, Esq., Candidat, à la présente élection fédérale dans le District électoral de Montcalm et que J. E. CLOUTIER, Esq., marchand, de la paroisse de St-Jacques a été nommé et est l'agent général de Fernin Dugas, Esq., Candidat, à la même élection, dans le dit District électoral de Montcalm.

U. B. DESROCHERS,
Officier-Rapporteur
St-Liguori, 13 Juin 1882.

A Vendre.

1. Un emplacement situé sur la rue St-Antoine, 80 pieds x 80 pieds bâti les deux maisons dont l'une de 50 x 24 et deux étages, l'autre 22 x 20, et autres dépendances.

2. Un autre emplacement situé sur la rue St-Antoine mesurant 51 pieds de largeur sur 168 de profondeur.

3. Un autre emplacement situé sur la rue St-Barthélemy mesurant 60 pieds de front sur 60 pieds de profondeur, avec maison dessus construite.

Pour les conditions s'adresser à
GEO. MANSEAU,
propriétaire
Joliette 13 Juin 1882.

CANADA,
Province de Québec,
District de Joliette.

Cour du Banc de la Reine,

ayant Jurisdiction Criminelle dans et pour le District de Joliette, aura lieu au Palais de Justice, en la Ville et District de Joliette, LUNDI, le TROISIEME jour de juillet, JUILLET prochain, à dix heures de l'après-midi. En conséquence, je donne avis à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce District et à toutes autres personnes, qu'elles y soient présentes. Je donne aussi avis à tous les Juges de Paix, Coroners, qu'ils aient à s'y trouver avec tous leurs records, pour faire tout ce qui leur appartiendra ou à chacun d'eux de faire dans leurs capacités respectives.

C. B. H. LEPROHON,
Député Sheriff
Bureau du Sheriff,
Joliette, 2 Juin 1882.

A Court of Queen's Bench.

holding Criminal Jurisdiction, in and for the District of Joliette, will be held in the COURT HOUSE in the Town of Joliette, in the district of Joliette, on MONDAY, the THIRTIETH day of month of JULY next, at TEN o'clock in the forenoon. In consequence, I give public notice to all who intend to proceed against any prisoner in the common goal of the said District and to others that they must be present then and there, and I give notice to all Justices of the peace, coroners, and peace officers in and for the said District, that they must be present then and there with their records, rolls, indictments and others documents in order to do those things which belong to each of them in their respective capacities.

C. B. H. LEPROHON,
Sheriff's Deputy,
Joliette, 21st June 1882.

On a besoin

de trois bonnes servantes à l'Hotel Joliette.
Une cuisinière, une fille de chambre et une fille pour la table.
S'adresser au Propriétaire
PIERRE CHEVALIER.

COMMIS DEMANDÉ.

Un jeune homme ayant quelques années d'expérience dans les marchandises sèches s'adresser à L'ECUYER & ROBERT.



CANAL WELLAND.

Avis aux Entrepreneurs.

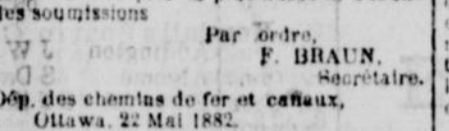
DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-séjour et portant la suscription "Soumission pour le Canal Welland," seront reçues à ce bureau, jusqu'à l'arrivée des mailles de l'Est et de l'Ouest, MARDI le 20ème jour de juillet prochain, pour certains changements à faire à l'Est et à l'Ouest, et l'agrandissement de la dite canal.

On pourra voir une copie de l'endroit ainsi que les plans et devis des travaux à faire, à ce bureau et au bureau de l'ingénieur local, Theobald, dès et après MARDI le vingt-septième jour de juin prochain. On pourra aussi s'y procurer des formules imprimées de soumissions.

Les entrepreneurs devront se rappeler que chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté pour la somme de \$1,500; cette somme sera confisquée si le soumissionnaire refuse de signer le contrat pour l'exécution des travaux aux taux et prix offerts, et aux termes et conditions stipulés dans le devis.

Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées. Ce département ne s'engage pas néanmoins à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, F. BRAUN,
Secrétaire.
Dépt. des chemins de fer et canaux,
Ottawa, 22 Mai 1882.



CANAL MURRAY.

Avis aux Entrepreneurs.

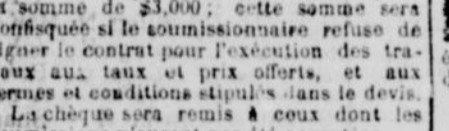
DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-séjour et portant la suscription "Soumission pour le Canal Murray," seront reçues à ce bureau, jusqu'à l'arrivée des mailles de l'Est et de l'Ouest, MARDI le vingt-septième jour de juin prochain pour la formation d'un Canal devant relier les eaux supérieures de la Baie de Quinte avec le Havre de Presque Ile, sur la rive Ontario.

On pourra voir à ce bureau et à Brighton, une copie de l'endroit ainsi que les plans et devis des travaux à faire, dès et après MARDI le vingt-septième jour de juin prochain, on pourra aussi s'y procurer des formules imprimées de soumission.

Les entrepreneurs devront se rappeler que chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté pour la somme de \$3,000; cette somme sera confisquée si le soumissionnaire refuse de signer le contrat pour l'exécution des travaux aux taux et prix offerts, et aux termes et conditions stipulés dans le devis.

Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées. Ce département ne s'engage pas néanmoins à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, F. BRAUN,
Secrétaire.
Dépt. des chemins de fer et canaux,
Ottawa, 22 Mai 1882.



NAVIGATION DE LA RIVIERE TRENT.

CANAL DE FENELON FALLS, RAPIDES BUCKHORN ET BURLEIGH.

Avis aux Entrepreneurs.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-séjour et portant la suscription "Soumission pour la navigation de la rivière Trent," seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des mailles de l'Est et de l'Ouest, MARDI le vingt-septième jour de juillet prochain, pour la construction de deux canaux d'assèchement, piers de pont, et autres travaux à Fenelon Falls; aussi pour la construction de trois écluses au rapides Buckhorn, et pour piers de pont aux chutes Burleigh.

Les travaux à chacun de ces endroits seront adjugés séparément. On pourra voir à ce bureau des cartes des différents endroits ainsi que les plans et devis des travaux à faire, dès et après MARDI le vingt-septième jour de juillet prochain, on pourra aussi s'y procurer des formules imprimées de soumission. Semblable renseignement au sujet des travaux à faire à Fenelon Falls sera fourni à cet endroit-là; et quant à ceux de Buckhorn et Burleigh, on pourra obtenir ces renseignements au bureau de l'ingénieur local, Peterborough.

Les entrepreneurs devront se rappeler que les soumissions pour les divers travaux devront être accompagnées d'un chèque de banque accepté, comme suit :
Pour les trav. de Fenelon Falls, \$1,000
do Rapides Buckhorn, 500
do Clutes Burleigh, 1,500
Et que ces divers sommes seront confisquées si le soumissionnaire refuse de signer le contrat pour l'exécution des travaux aux taux et prix offerts, et aux termes et conditions stipulés dans le devis.

Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées. Le département ne s'engage pas, néanmoins, à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, F. BRAUN,
Secrétaire.
Dépt. des chemins de fer et canaux,
Ottawa, 22 Mai 1882.

A VENDRE.

Les beaux domaines de Mme Vve Gaspard de Lanauville, une magnifique carrière, aussi un puits d'eau, le tout dans les limites de la ville de Joliette.

S'adresser à
A. MAGNAN P.
Joliette, 30 mai 1882.
M. A. Magnan, notaire à Joliette, remplace Mr L. A. McConville comme agent de Mme Vve Gaspard de Lanauville.

Mores! Mores! Mores!!!
Ritons nous tous les nuits et toutes les semaines par les souscriptions et les souscriptions à un journal qui fait ses devoirs. S'il est ainsi, quel avantage tout de suite une bouteille de Spica GALKMAT Mrs Winklow. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade — cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui n'ait vu de ce stupéfiant, mais aussi, qu'il met ou ordonne les intentions, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et lui rend la santé. Ses effets sont si rapides, il est parfaitement inoffensif dans tous les cas et agréable à prendre. Il est ordonné par un des plus anciens et des meilleurs médecins de sexe féminin aux Etats-Unis. Les instructions nécessaires pour faire usage du sirop sont données avec chaque bouteille. Exigez le véritable qui porte le fac-simile de Coeur de Peaux sur l'enveloppe extérieure. En vente chez tous les pharmaciens. 25 centes la bouteille, se vend chez les contre-façons.
75-1-89-1-4.

REPOS ET CONFORT POUR LES MALADES.

LA PANACÉE DES FAMILLES DE BROWN n'a pas d'égal pour guérir les douleurs internes et externes. Elle guérit les douleurs dans le cou, le dos ou les lombes, le mal de gorge, le rhumatisme, le mal de dents, le mal de reins, etc., etc. Elle prévient le sang promptement, par son action est puissante. La panacée de Brown est reconnue comme le meilleur remède, possédant double force d'aucun autre ou liniment dans le monde et devrait se trouver dans toutes les familles afin de l'avoir sous la main en tout temps, car c'est le meilleur remède dans le monde pour les crampes dans l'estomac et douleurs de toutes sortes.

En vente chez tous les pharmaciens à 25 centes la bouteille.

Chemins de fer du Nord.

AVIS SPECIAL.

A partir de JEUDI, le 1er Juin 1882, un train "clair" fera le service entre Montréal et Québec comme suit :

Départ de Hochelaga... 9.30 A. M.
Arrivée à Québec... 2.40 P. M.
Départ de Québec... 4.00 P. M.
Arrivée à Hochelaga... 7.10 P. M.

Le train n'arrêtera qu'à Terrebonne, Jonction de Berthier, Louisville, Trois-Rivières, St-Anne de la Pérade, Sainte-Jeanne de Neuville.

L. A. SENECAI,
Surintendant Général
214 St.

A VENDRE.

Un magnifique emplacement d'une grande superficie, situé sur la rue Delamandière, bâti d'une maison, grange, hangar, écurie etc., avec une belle cour et un jardin en arrière.

S'adresser à
AVILA CHARLAND,
ou à
GASPARD FROMENT,
Joliette, 9 Juin 1882—3m

Banque D'HOCHELAGA.

12me DIVIDENDE.

AVIS est par le présent donné qu'un DIVIDENDE de deux et demi pour cent pour le semestre courant, étant au taux de cinq pour cent par année, sur le capital payé de cette institution, a été déclaré et que le dit dividende sera payable à la maison de Banque, en cette ville, le et après LUNDI, le TROISIEME jour de JUILLET prochain.

Les livres de transport seront clos le 16 au 30 juin prochain, ces deux jours inclusivement.

Par ordre du Bureau,
J. E. BRAIS,
Caissier.
Montréal, 25 Mai 1882. — 221 C

NOUVELLE LIBRAIRIE.

M. Lucien Hardy

A L'HONNEUR d'annoncer au public qu'il vient d'ouvrir une Librairie de première classe dans le Magasin ci-devant occupé par M. L. W. Godin, près de l'Hotel Chevalier,

RUE NOTRE-DAME JOLIETTE.

Il aura toujours en mains un assortiment complet de Livres Classiques—Livres de prières—Livres de récompenses—Livres de littératures et d'Histoires.

On trouvera à son Magasin, CHAPELETS—IMAGES—CHROMOS de premier choix—PAPIER pour avocats—Notaires—PAPIER à lettres et de COULEUR—ENVELOPPES—CRAYONS, PLUMES, ENCRE, Etc., Etc.

CIERGE—Cartes de visites—Cartes à jouer—MOTTOS—MIROIRS—CADRES—VASES pour fleurs—Morceaux de musique.

M. HARDY, se charge aussi de la reliure et de l'encadrement des gravures.

TAPISSERIES.

Grandes variétés et de patron, nouveaux le tout au même prix que dans les Librairies de Montréal.

Les Communautés religieuses, les MM. du clergé et les marchands sont spécialement invités à venir visiter l'établissement.

LUCIEN HARDY,

RUE NOTRE-DAME JOLIETTE.



L'HUILE ST-JACOB

LE GRAND REMEDE ALLEMAND POUR RHUMATISME.

La Névralgie, Sciatique, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'estomac, la Goutte, l'Épaulance, l'Inflammation, le Goutier, Entorses et foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générales du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Oreilles, pour Pieds et Oreilles Gâtés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

Aucune préparation sur la terre est égale à l'huile St-Jacob comme remède externe sans, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 centes, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positive du mérite que cette méthode réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendez Par Vous Les Droguistes Et Commerçants De Modèles.

A. VOGELER & CIE,
Baltimore, Md., U. S. A.

A VENDRE.

Le Moulin à Farine de Ste-Emmélie de l'Énergie, Comté de Joliette, contenant deux paires de moulins, Huitaux, Smart Machine, etc., tous en bon ordre. Le pouvoir d'eau ne manque jamais.

Conditions faciles.
S'adresser à
C. J. C. WURTELE, Not. Avocat,
Joliette.

A Vendre ou a Louer

Un superbe magasin, façade en pierre de taille, situé au centre de la ville de Joliette, sur la rue MANSREAU, près du collège et de l'église. Excellente place d'affaires.
S'adresser à
L. LAURIER,
Joliette,
ou à
P. H. BERNIER, M. D.,
St-Pie, Bagot.

Emplâtre pour Hernie.

Guérison certaine par une application extérieure ayant pour effet de guérir la membrane rupture et de la rendre aussi forte qu'avant l'accident. Il n'est plus besoin de courir le terrible risque de l'étranglement, maintenant qu'un remède prompt et sûr peut être obtenu pour la modique somme de \$3.00. Traitement complet et d'importantes informations envoyées sur réception du prix par F. H. Merrick, Prescott, Ontario.

L'emplâtre ci-dessus fut découvert il y a plusieurs années par une dame âgée de Ogdensburg. Références fournies au besoin.

TERRE A VENDRE.

3 arpents de front sur 36 arpents de profondeur situés en la paroisse de Ste-Beatrix, 27 arpents en culture.
Conditions faciles.
S'adresser à
ALEX. LAFFRONTIERE,
Ste-Margite,
Joliette, 9 mai 1882.
7m.

L'UNION MUTUELLE.
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.
ACTIF: \$7,000,000.00.
Polices avec profits et non confisquables.
J. J. PROVOST, AGENT.
COIN DES RUES ST. PIERRE & NOTRE-DAME.
JOLIETTE



KENDALL'S SPAVIN CURE

Le remède le plus efficace qui ait jamais été trouvé. Il est toujours sûr dans son effet. Lisez plutôt le témoignage suivant:
 St. Jean, Qué., 27 Oct. 1881.
 Dr. B. J. Kendall et Cie. — J'ai fait usage de votre "Spavin Cure" avec beaucoup de succès pour Entorses, Jardons et Surois. Je sais aussi que c'est un bon remède pour la Forme, l'Éparvin, Coupures, Encorches, etc. Un de mes hommes s'était donné une très mauvaise entorse à la cheville; il appliqua dessus du "Kendall's Spavin Cure". Je n'ai jamais vu aucun remède agir aussi bien. Il fut entièrement guéri en quelques jours, et je sais que ce remède est bon pour l'homme aussi bien que pour la bête.
 Je me suis procuré un de vos "Traitements sur le Cheval", et je pense qu'il m'a fourni l'occasion d'épargner \$100 sur un cheval que j'ai traité suivant les directions données dans votre livre.
 Wm. J. PRANSON.

Kendall's Spavin Cure.
 DU "PRESS" D'ONKANTA NEW-YORK
 Onkanta, New-York, 6 Janvier 1881.
 Je bonne heure l'été dernier, Messieurs B. J. Kendall & Cie., de Rensburg Falls, N.Y., ont passé un contrat avec les éditeurs du Press pour la publication pendant une année, d'une annonce d'une demi-colonne, établissant les mérites du Kendall's Spavin Cure. En même temps, nous avons fait l'acquisition, de cette société, d'une certaine quantité de livres intitulés: "Traité du Dr Kendall sur le cheval et ses Maladies, que nous donnons aujourd'hui en prix à ceux des abonnés du Press qui paient d'avance.
 A peu près au temps que l'annonce parut pour la première fois dans ce journal, M. P. G. Schermohr, qui réside près de Colliège avait un cheval atteint d'éparvin. Il lui l'annonce, et se décida à essayer l'efficacité du remède, bien que sans lui se marquassent de sa confiance. Il acheta une bouteille du Kendall's Spavin Cure, et commença à en faire usage sur le cheval suivant l'ordonnance. Il nous a informé cette semaine que ce remède a opéré une guérison complète, qu'un vétérinaire habile qui a examiné l'animal dernièrement n'a pu trouver trace de l'éparvin ni de l'endroit où il était situé. M. Schermohr s'est depuis procuré un exemplaire traité du Dr Kendall sur le cheval et ses maladies, qu'il a pris beaucoup et dont il ne se départirait pour aucun prix, s'il ne pouvait s'en procurer un autre exemplaire. Voilà ce que vaut l'annonce de bons articles.

D'UN EMINENT MEDECIN.
 Washingtonville, Ohio, 17 Juin 1880.
 Dr. B. J. Kendall & Cie., Messieurs —
 Après avoir lu l'annonce que vous avez publiée dans le *Turf, Field and Farm* du Kendall's Spavin Cure, ayant un cheval de course de valeur, qui a été boité pendant dix-huit mois par suite d'un éparvin, je vous ai demandé par l'express une bouteille, qui a fait disparaître toute boiterie et toute tumeur, ainsi qu'un gros suros qu'avait un autre cheval, et les deux chevaux sont aujourd'hui aussi sains que des poulains. La bouteille m'a valu cent dollars.
 Respectueusement,
 H. A. BERTOLETTE, M. D.

La lettre suivante du Rev. Mons. Babin, ptre. et cure de la paroisse de Ste-Emmélie fut adressée à M. L. Robitaille, Joliette, "Ste-Emmélie, avril 1882."
 "Cher Mons.
 "J'ai fait usage du "Kendall's Spavin Cure" que vous m'avez adressé, sur ma demande et j'en ai obtenu la plus entière satisfaction. Par l'application de ce remède, j'ai guéri radicalement un cheval boité et fait disparaître un suros qui me gênait et qui me rendait impropre à la vente. Je suis entièrement convaincu de l'efficacité de cette préparation, je me propose de l'avoir constamment sur mes sés et c'est pour cela, que je vous prie de vouloir bien m'en expédier une bouteille."
 Je demeure votre bien dévoué,
 JOS. BONIN, ptre.

Kendall's Spavin Cure
 Il est sûr dans ses effets, doit dans son action, et ne produit aucune irritation; cependant il pénètre et peut atteindre le siège de la douleur à quelque profondeur qu'il soit, et faire disparaître toute croissance osseuse ou autres, telles que éparvins, splints curbs, ulcères calleux, meurtrissures, enflures, et autres infirmités des jointures, des pattes, ou les cas de rhumatisme chez l'homme, ou pour toute douleur contre laquelle un traitement est employé chez l'homme aussi bien que chez la bête. Il est maintenant reconnu comme le meilleur liniment que l'homme ait jamais employé, deux dans son action et cependant certain dans ses effets.
 Envoyez votre adresse pour recevoir une circulaire illustrée, qui, croyez-moi, vous donnera une preuve positive de sa valeur. Aucun remède n'a jamais eu autant de succès, à notre connaissance, pour la bête, comme pour l'homme.
 Prix \$1.00 la bouteille pour \$5.00. Tous les droguistes l'ont ou peuvent vous le procurer. Ou bien on vous l'envoiera à n'importe quelle adresse, sur réception du prix, si vous le demandez aux propriétaires B. J. KENDALL & Co., Rensburg-Falls, Vt.
 En Vente dans les pharmacies partout.
 LS. ROBITAILLE, Pharmacien, Agent, Joliette.

HOTEL DU CANADA
JOLIETTE.
 Place Laltrie — à l'angle du Marché.
 Propriétaire — Madame Vve GEO. LE-BLANC, ci-devant de l'Hôtel de l'Union.
 L'Hôtel du Canada, qui est la seule maison de M. Charles Leblanc, offre beaucoup d'avantages, par le nombre de chambres qu'il possède, le service régulier et parfait qu'il donne, l'attention qu'il y reçoit, par la proximité des maisons de commerce et de l'église.
MARCHÉ E JOLIETTE.
 L'Hôtel sera tenu de façon à satisfaire la clientèle et à mériter de nombreuses recommandations.
 Il y a de vastes écuries et une cour spacieuse.
 Des voitures aux chars de Joliette pour les voyageurs.

SIROP DES ENFANTS
 PRÉPARÉ PAR LE
Dr. CODERRE,
 Professeur de Matière Médicale
 et de Thérapeutique.

"Le Sirop des Enfants" est préparé avec l'approbation des Professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria." Ce sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants, dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume, etc., etc.

CERTIFICATS.
 Nous soussignés, Médecins, après avoir pris communication de la composition du SIROP DES ENFANTS, certifions que ce Sirop est préparé avec des substances médicamenteuses propres au traitement des maladies des enfants, telles que: Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Toux, Rhume, etc., etc.
E. H. TRUDEL, M. D. Professeur d'Accouchements et des Maladies des Femmes et des Enfants.
J. G. BIBAUD, M. D. Professeur d'Anatomie.
P. MUNRO, M. D. Professeur de Chirurgie et de Clinique Chirurgicale.
P. BEAURIEN, M. D. Professeur de Pathologie interne et de Clinique Médicale.
THS E. D'ORSONNENS, M. D. Professeur de Chimie et de Pharmacie.
HECTOR PELTIER, M. D. Professeur d'Instituts de Médecine.
A. T. BROSSLAU, M. D. Professeur de Botanique.
G. O. BEAUDRY, M. D. Démonstrateur d'Anatomie.
J. P. ROTTOT, Etc., Etc. Etc.

A VENDRE PARTOUT
 Prix - - 25 Cents par Bouteille.

BOURSE DE MONTREAL.
 Montréal, 8 Avril 1882.

STOCKS	Par des actions	Dividendes six mois	Vendeurs par 100	Acheteurs par 100
Bank of Montreal	200 1/2 p.c.	201	201 1/2	201 1/2
Ontario Bank	103 p.c.	62 1/2	63	63
Bank of British North America	103 p.c.	100	100	100
Consolidated Bank	100 p.c.	90	90	90
Bank of the People	100 p.c.	90	90	90
Molson Bank	100 p.c.	106	107	107
Bank of Toronto	100 3/4 p.c.	170	165	165
Bank of Montreal	100 p.c.	110	106	106
Bank of Commerce	100 p.c.	125	125	125
Eastern Townships	50 3/4 p.c.	100	118	118
Quebec Bank	100 p.c.	123	123 1/2	123 1/2
Bank Nationale	100 1/2 p.c.	100	100	100
Union Bank	50 3/4 p.c.	100	100	100
Mechanics Bank	50 3/4 p.c.	144	144	144
C. Bank of Commerce	100 3/4 p.c.	100	100	100
Bank of Ville-Marie	50 3/4 p.c.	100	100	100
Dominion Bank	100 1/4 p.c.	100	100	100
Bank of Hamilton	100 1/4 p.c.	100	100	100
Maritime Bank	100 p.c.	100	100	100
Exchange Bank	100 p.c.	100	100	100
Federal Bank	100 3/4 p.c.	140	137	137
Imperial Bank	100 1/4 p.c.	118	118	118
Standard Bank	100 3/4 p.c.	100	100	100
Intercolonial Coal Co	100	35	25	25
Huron Copper Bay	100	100	100	100
Montreal Mining Co.	100	100	100	100
S. T. R. P. Co. stg. Bonds	100	100	100	100
C. & S. L. 6 p. c. stg. Bonds	100	100	100	100
Mont. Telegraph Co.	40 3/4 p.c.	123	123 1/2	123 1/2
Dom. Telegraph Co.	56 3/4 p.c.	94	92	92
Rich & Ont. Nav. Co.	100 1/2 p.c.	63	63 1/2	63 1/2
City Passeng. Ry Co.	50 3/4 p.c.	130	129	129
City Gas Co.	40 3/4 p.c.	138	138 1/2	138 1/2
Merchants' Exchange	400	100	100	100
Credit Foncier	50 3/4 p.c.	100	100	100
Can. Eng. & Mach. Co.	100	100	100	100
Quebec Fire Ass. Co.	100	100	100	100
Mont. Inv't A. Stock	100	100	100	100
Can. Cotton M. Co.	100	122	118	118
Corwall Manuf. Co.	100	100	100	100
M. Warehousing Co.	100	100	100	100
Graphic Printing Co.	100	100	100	100
North Am. Gas Co.	50 1/2 p.c.	70	68	68
Mont. Building Ass.	50 3/4 p.c.	110	104	104
M. Loan & Mortgage Co.	50 3/4 p.c.	110	104	104
Gold B. Ry Mills Co.	100	100	100	100
Sealing and Fish. Co.	100	100	100	100
Quebec & G. P. S. Co.	100	100	100	100
Western Assur. Co.	100	100	100	100
Royal Can. Insur. Co.	100 5/8 p.c.	59	55	55
Dominion Stock	100	100	100	100
Dominion Bonds	100	100	100	100
Gov. Deb. 6 p. c. stg.	100	100	100	100
" " 5 p. c. stg.	100	100	100	100
" " 5 p. c. cy.	100	100	100	100
Archer 6 p. c. Bonds	100	100	100	100
Mont. 7 p. c. Stock	100	100	100	100
" 6 p. c. Bonds	100	100	100	100
Mont. G. p. c. Bonds	100	100	100	100
M. W. W. G. p. c. Bonds	100	100	100	100

PATENTES
 Nous continuons d'agir comme solliciteurs de patentes, d'annonces, de marques de commerce, de droits d'auteur, etc., pour les Etats-Unis, le Canada, Cuba, l'Angleterre, la France, l'Allemagne, etc. Nous avons eu trente-cinq ans d'expérience.
 Les patentes obtenues par notre entreprise sont annoncées dans le *Scientific American*. Ce grand et splendide journal hebdomadaire, \$3.20 l'année, montre le progrès de la science, est très intéressant et a une circulation énorme. Adressez MUNN & CO., Solliciteurs des Patentes, Editeurs du *Scientific American*, 37 Park Row, New-York. Les livres pour patentes sont expédiés gratis.
 6 décembre 1881.

PATENTS
 We continue to act as Solicitors for Patents, Caveats, Trade Marks, Copyrights, etc., for the United States, Canada, Cuba, England, France, Germany, etc. We have had thirty-five years experience.
 Patents obtained through us are noticed in the *SCIENTIFIC AMERICAN*. This large and splendidly illustrated weekly paper, \$3.20 a year, shows the Progress of Science, is very interesting, and has an enormous circulation. Address MUNN & CO. Patent Solicitors, Publishers of *SCIENTIFIC AMERICAN*, 37 Park Row, New-York. Hand book about Patents sent free.

MARCHE EN GROS

Montréal, 2 Mai 1882.
Farine — Sup extra 5 30 à 5 35; extra super. 5 00 à 5 10; extra du printemps 5 00 à 5 15; de goût 5 10 à 5 15; supérieure 4 75 à 4 80; farine forte de boulangers 6 00 à 6 20; aine 4 30 à 4 30; moyenne 3 90 à 4 00; recoupe 3 25 à 3 40; farine en sac du Haut-Canada par 100 lbs. 2 50 à 2 60; farine en sac de la Côte (livrée) 2 00 à 2 10; farine d'avoine 4 25 à 4 40, ble marché tranquille 0 00 à 0 00; blé d'Inde par 56 lbs 60 à 61 cts.; avoine par 32 livres, 35 à 36 cts.; orge de 65 à 67 cts. par minot; pois 3 81 à 0 82 par 60 lbs; macaroni et vermicelle spinelli par 100 livres lère qualité 0 90 la boîte, seconde qualité 80 cts.; beurre 12 à 14 cts. lère qualité 00 c à 00 c.; lard en quart marché tranquille 19 00 à 19 50 pour nouveau mess, mess mince de 00 00 à 00 00 fromage 12 à 13; saindoux ferme de 12 à 13 c. par livre; alicals, polasse par 100 lbs, ferme de 3 87 à 3 92, selon la qualité perlasse, de 5 60 à 5 65.

PRIX DU MARCHE DE DETAIL DE MONTREAL.
 Montréal, 2 Mai 1882

Farine — Farine de blé de la campagne par 100 lbs 3 55 à 3 65; farine d'avoine 2 45 à 2 50; farine de blé d'Inde 2 50 à 2 60; sarrasin 2 00 à 2 25.
Viandes — Bouff à la livre 0 10 à 0 12; lard à la livre 0 10 à 0 12; mouton à la livre 0 09 à 0 12; agneau à la livre 0 08 à 0 10; lard frais par 100 livres 7 00 à 8 00; bouff par cent livres 5 00 à 6 50 livres 0 20 à 0 25.
Graines — Blé par minot 1 15 à 1 25; pois par minot 0 80 à 0 90; orge par minot 0 70 à 0 80; avoine par 40 lbs 0 35 à 0 40 sarrasin par minot 0 50 à 0 60; lin par minot 1 00 à 1 25; maïs par minot 2 25 à 2 50; blé d'Inde 0 70 à 0 80.
Légumes — Pommes au baril 1 75 à 2 50; patates au sac 0 40 à 0 50; fèves par minot 1 20 à 1 30; oignons par tresse 0 à 0 50 0 06.
Divers — Sucre d'érable à la livre 10 à 0 13; sirop d'érable au gallon 90 à 1 00; miel à la livre 0 10 à 0 12; œufs frais à la douzaine 0 16 à 0 18; hadlock à la livre 0 06 à 0 07; saindoux par lb 0 10 à 0 12; poux à la livre 0 06 à 0 09.

MARCHE AU BESTIAUX.

Boeuf, lère qualité, par 100 lbs 3 50 à 4 25; boeuf 2me qualité 2 57 à 3 00; vaches à fait 1 50 à 2 00; vaches extra 2 50 à 4 00; veaux lère qualité 4 00 à 5 00; veaux 2me qualité 2 00 à 3 00; veaux 3me qualité 1 00 à 2 00; moutons lère qualité 5 00 à 6 00; moutons 2me qualité 2 00 à 3 50; agneaux lère qualité 3 00 à 3 50; agneaux 2me qualité 2 00 à 2 50; cochons lère qualité 6 00 à 7 00; cochons 2me qualité 5 50 à 6 00.
 Foin lère qualité par 100 bottes 10 00 à 12 00; foin 2me qualité 8 00 à 9 00; paille lère qualité 5 00 à 6 00; paille 2me qualité 2 00 à 3 00.

La Compagnie à Bois de Joliette

A maintenant, dans ses chantiers à Joliette, les bois suivants qu'elle vend au prix les plus réduits, savoir:

PIN
 300,000 pieds, planche de pin 1 pouce
 175,000 " madriers " 2 "
 75,000 " " " 3 "
 60,000 " " " 4 "
 40,000 " " " 5 "

EPINETTE
 75,000 pieds planches épi. et pruch. 1 pouce
 75,000 " madriers do 2 "
 27,000 " " pruche 2 "
 95,000 " " épinette 3 "
 25,000 " " de 1 1/2 à 1 1/4 "

De plus 25,000 perches et piquets et de bois dur et une grande quantité de bois de charpente, lattes, perches à colombage, etc.
La Cie. à Bois de Joliette a en outre un lot considérable de bois sec préparé et son propre, moutures, Ac. &

Tableau de l'arrivée et départ des mailles du District de Joliette et autres endroits voisins

MALLES QUOTIDIENNES	ARRIVEE	DEPART
1 Malle pour Montréal, Québec, Trois-Rivières, St. Félix, Ste Elizabeth, L'Épiphanie, St. Jacques, St. Alexis, Ste Julienne, St. Roch, St. Esprit et l'Assomption.	7 P. M.	1 P. M.
2 Malle pour Rawdon, arrêtant à St. Liguori et Mont-à-Pic.	130 A. M.	1 P. M.
3 Malle pour d'Aillebourg, arrêtant à Kildare.	Midi.	1 P. M.
MALLES TRI-HEBDOMADAIRES.		
2 Malle de St. Jean de Matha à St. Félix de Valois tous les lundis, mercredi et vendredi.	11 A. M.	6 A. M.
3 Malle de Bienheureux Alphonse de Rodriguez à Kildare, tous les lundis, mercredi et vendredi.	6 P. M.	6 A. M.
MALLE BI-HEBDOMADAIRE		
1 Malle de St. Théodore de Chertsey à Rawdon, arrêtant à Chantrel tous les mercredi et samedi.	4 P. M.	7 A. M.
2 Malle de St. Béatrix, tous les mercredi et samedi.		
MALLES HEBDOMADAIRES.		
1 Malle partant le mardi matin de St. Jean de Matha pour Ste. Emmélie, de l'En. St. Zénon et St. Michel des Saints, revenant à St. Jean de Matha le jeudi après-midi.	P. M.	8 P. M.
2 malle de St. Côme à St. Alphonse, tous les samedis.		
MALLES QUOTIDIENNES		
Pour l'Épiphanie, St. Jacques, St. Alexis, Ste. Julienne, revenant par St. Esprit et St. Roch.	4 A. M.	7.00 P. M.
Pour St. Basile, Valparaiso, Lanoraet Berthier, Remestigy.	P. M.	4.00 P. M.

PHARMACIE CANADIENNE
 (ETABLIE EN 1872.)

M. LOUIS ROBITAILLE a l'honneur d'annoncer qu'à la suite de l'incendie du 26 Décembre dernier, il a transporté son établissement dans la bâtisse de Mr. Charles Leblanc, adjoignant la manufacture de chaussures de Mr. Ed. Guibault.
 M. L. Robitaille profite de la circonstance pour remercier ses amis et le public en général de l'encouragement libéral qu'ils ont bien voulu accorder jusqu'à présent à la *Pharmacie Canadienne* et prend la liberté de solliciter la continuation de leur patronage à l'avenir.

Outre un assortiment varié de drogues médicinales patentes, parfums, objets de fantaisie et de toilette, teintures, savons, essences et sirops assortis, etc., le sous-signe offre en vente une quantité considérable de
 Graines d'oignon,
 " de Trèfle de l'Ouzel,
 " de Rowdon,
 " de Rave,
 " de Navel blanc et jaune,
 " de Bellesaves,
 " de Carotte,
 " de Choux,
 " de Choux de Stem,
 " de Tabac,
 Ac. ac. ac.

Aussi — un assortiment complet de graines de fleurs.
 Toutes ces graines sont importées directement des meilleures maisons anglaises, françaises et américaines.

M. les médecins et marchands de la campagne trouveront avantageux de faire leurs achats à la *PHARMACIE CANADIENNE*, car ils seront toujours sûrs de trouver à cet établissement les meilleurs articles aux prix les plus modérés.

Les ordres et commandes seront remplis avec précision et sous le plus bref délai.
M. Ls. Robitaille est agent pour les préparations médicinales suivantes
 Sirop de gomme d'épinette rouge de Gray
 Vin de quinine de Lion
 Baume Samaritain de Wood
 Sirop Princesse pour les enfants
 Restaurateur de la chevelure Ribson.
 Salsepareille de Duncan.

RUE NOTRE-DAME
EN FACE DU MARCHE.
 (Porte voisine de la Manufacture de M. Ed. Guibault.)
 Joliette, 19 Janvier 1881.

THE BEST PAPER! TRY IT!
 BEAUTIFULLY ILLUSTRATED.
 36th YEAR.

The Scientific American
 THE SCIENTIFIC AMERICAN is a large First-Class Weekly Newspaper of Sixteen Pages, printed in the most beautiful style, profusely illustrated with splendid engravings, representing the newest inventions and the most recent Advances in the Arts and Sciences; including New and Interesting Facts in Agriculture, Horticulture, the Home, Health, Medical Progress, Social Science, Natural History, Geology, Astronomy. The most valuable practical papers, by eminent writers in all departments of Science, will be found in the *Scientific American*.
 Terms, \$3.20 per year, \$1.60 half year, which includes Postage, Discount to Agents. Single copies, ten cents. Sold by all Newsdealers. Remit by postal order to MUNN & CO., Publishers, 37 Park Row New-York.

PATENTS. In connection with the *Scientific American*, Messrs. MUNN & Co. are Solicitors of American and Foreign Patents, have had 35 years experience, and now have the largest establishment in the world. Patents are obtained on the best terms. A special notice is made in the *Scientific American* of all inventions patented through this Agency, with the name and residence of the Patentee. By the immense circulation thus given, public attention is directed to the merits of the new patent, and sales or introduction often easily effected.
 Any person who has made a new discovery or invention, can ascertain, free of charge, whether a patent can probably be obtained, by writing to MUNN & Co. We also send free our Hand Book about the Patent Laws, Patents, Caveats, Trade Marks, their costs, and how procured, with hints for procuring advance on inventions. Address for the Paper, or concerning Patents,
MUNN & CO.,
 37 Park Row, New-York.
 Branch Office, cor. F & 7th Sts., Washington, D. C.

La Gazette de Joliette
 JOURNAL POLITIQUE ET COMMERCIAL
 publié par la
SOCIÉTÉ D'IMPRIMERIE DE JOLIETTE
 (LIMITÉ.)
 Bureau Rue Notre-Dame
JOLIETTE.

ABONNEMENTS
 CANADA.
 Edition bi-hebdomadaire \$2.50
 Edition hebdomadaire (d'avance) 1.00
POUR LES ETATS-UNIS
 Edition bi-hebdomadaire \$2.50
 " hebdomadaire 1 00
 Toute personne désirant cesser son abonnement, doit en donner avis un mois d'avance et payer les arriérés. Tout semestre commencé doit se continuer jusqu'à échéance.
 Les frais de port sont payés par les Editeurs.

LDALIGE MERCIER & CIE
 Vos très humbles et très obéissants serviteurs,
 Comptant sur votre encouragement, nous demeurons
TOUJOURS EN EXÉCUTION PROMPTEMENT
 l'homme achetés à leur établissement.
 venant de Montréal, taillent pour rien toutes les étoffes pour habit
MM. LDALIGE MERCIER & CIE, ayant à leur établissement un Tailleur
 satelait
Venez voir et juger, et nous garantissons que vous serez

Enseigne de la Boule Rouge
 A LA GRANDE MAISON DE BRIQUE EN FACE DU MARCHE
LDALIGE MERCIER & CIE
 Qu'on se rappelle bien l'avantage qu'il y a d'acheter chez

MARCHANDISES SECHES
DE GOUT ET D'ETABE
FONDS CONSIDÉRABLE DE
 Et aussi par une chance toute particulière, ils ont en mains un
 un avantage qu'il ne pourraient certainement jamais trouver ailleurs.
 de MM. MERCIER & CIE, car leur négligence pourrait leur faire perdre
 Que ceux qui ont besoin de marchandises s'empressent d'aller au magasin
 sus de la valeur de son argent.
 minimes que l'acheteur est sûr d'y gagner CINQUANTE POUR CENT en
 achetées dans une banqueroute, et dont ils veulent disposer à des prix si

ALPACA NOIRE \$0.08 @ \$0.50
CEPHE NOIR \$0.4 @ \$2.50
50 pièces CACHEMIRE noire et couleur,
500 pièces COTON jaune,
30 doz. PARASOLS,
500 pièces INDIENNES de tout prix,
25 POUR 100 BILLET MARCHE QUE PARTOUT ALLEURS
que nous rendons à